

Saint-Denis, le 2 septembre 2026

APRÈS L'ABANDON DE D30, IL FAUT RÉUNIFIER LES ACTIVITÉS !

En janvier 2025, l'ex-PDG de la SA SNCF Voyageurs déclarait à la presse « Nous serons alors un groupe avec des dizaines de filiales adaptées chacune à un marché particulier. Nous avons cinq ans pour accélérer la transformation ».

Dans la même période, le secrétaire d'état aux transports de Grande-Bretagne, affirmait que « trente années de privatisation ont laissé nos chemins de fer fragmentés, inefficaces et défaillants. L'un des principaux problèmes identifiés était le morcellement des prestations avec une multitude d'entreprises en charge d'exploiter le service ferroviaire ».

Le plan stratégique de C. Fanichet, soutenu par une majorité des dirigeant-es de SNCF Voyageurs, envisageait définitivement l'explosion de cette activité et de ses missions de service public.



Nous avons toujours refusé d'accompagner et de discuter de cette déstructuration !

Notre organisation syndicale n'a pas eu besoin de participer aux 40 groupes de travail pilotés par la SA Voyageurs pour comprendre que « Destination 30 » fragiliserait encore plus l'unicité sociale du groupe, l'emploi de production et les métiers, les parcours professionnels des cheminot-es sans parler des risques sur la sécurité ferroviaire et la cohérence du système ferroviaire.

Pour l'ex-PDG de la SA Voyageurs, rien ne devait arrêter sa volonté patronale de faire toujours plus de business et de productivité : la sécurité ferroviaire était noyée avec la qualité de la production et le modèle industriel ferroviaire SNCF était balayé pour faciliter l'arrivée des concurrents

(maintenance, distribution ...).

Dans son « pré-déploiement », ce projet de restructurations s'assimilait pour les concerné-es à du harcèlement moral institutionnel ; une politique d'entreprise agressive, qui en connaissance de cause, conduit à une dégradation des conditions de travail.

Le projet D30 n'était que le sommet de l'iceberg des restructurations engendrées par le calendrier de l'ouverture à la concurrence et des filiales ferroviaires.

Pour la fédération SUD-Rail, nous considérons que l'abandon de D30 est à mettre au profit de la pression mise en place par les cheminotes et cheminots ces dernières semaines.

Une autre politique interne pour la SA Voyageurs et le Groupe est nécessaire !

En débarquant C. Fanichet, comme notre organisation syndicale le demandait depuis plusieurs mois, Jean Castex exige de la part de la nouvelle direction de la SA Voyageurs de repartir d'une feuille blanche et de proposer des alternatives concernant :

- l'unicité du groupe,
- un positionnement au plus près du terrain/décentralisation
- une structuration d'entreprise permettant de redonner du sens et des perspectives aux cheminot-es.

Du côté de la fédération SUD-Rail, l'abandon de D30 doit s'accompagner rapidement d'autres mesures concernant les garanties collectives et les conditions de travail.

Les négociations, après la grève unitaire du 10 juin, ont été un échec ! La SA Voyageurs a refusé le maintien de l'intégralité des droits pour l'ensemble des cheminotes et cheminots et l'extension dans toutes les filiales Voyageurs. Les restructurations dans les établissements, mises en place avec le « logiciel D30 » continuent ; l'engagement du PDG de la SNCF du 23 juin concernant les réorganisations locales n'est respecté nulle part, il est temps de passer du discours aux actes !

Même si nous sortons d'une période estivale qui a été très éprouvante, le mois de septembre ne sera pas de tout repos !

Ensemble, nous devons élaborer notre plan de bataille pour cette rentrée sociale car ce sont nos emplois, nos carrières, nos conditions de travail qui sont sur la table ; il n'est pas question d'être spectateur-ric !